

Enigmes de l'Asie

Le chancelier Adenauer a affirmé à Berlin: « Les Soviétiques ont montré à la conférence que leur objectif était un règlement en Asie et qu'une solution des problèmes européens ne les intéressait pas », affirmation à notre avis bien téméraire, car nul ne sait ce que sont au juste les intentions du Kremlin, Churchill en a fait depuis Mao, dernier l'expérience à ses dépens.

Les Sino-Soviétiques en effet, recherchent une conférence sur l'Asie et ils n'ont eu aucune peine à en fixer la réunion. Il est possible qu'ils aient en vue une modification de l'actuel état de choses, mais cela n'est pas certain.

Les chances d'un règlement en Corée.

Voyons la situation de près. En Corée, d'abord, les Sino-Coréens n'ont rien fait jusqu'ici pour faciliter la réunion d'une conférence qui était l'objectif des pourparlers de Pan Mun Jom. Quel serait au surplus un règlement possible de l'affaire coréenne? Une réunification du pays est hors de question. Les Chinois tiennent la Corée du Nord, comme les Russes l'Allemagne orientale; ils y ont placé leur gouvernement satellite; ils réorganisent le pays au profit de leur économie et consacrent à la frontière fixée par l'armistice leur dispositif militaire. Entre la Corée de Syngman Rhee et celle de Kir Il Sun, il n'y a pas de compromis possible; on n'y songe d'ailleurs ni d'un côté ni de l'autre.

Tout ce que l'on peut attendre de la conférence de Genève est qu'elle prolonge pour une durée illimitée les accords d'armistice. Tout au plus peut-il s'y ajouter quelque accord d'ordre économique facilitant les échanges entre les deux portions du pays.

L'Indochine.

Pour l'Indochine, la question est plus complexe. Il est des inconnues que personne en Occident ne peut percer.

Il se peut que les Russes pour maintenir sur la Chine une pression politique et économique veuillent barrer à Mao Tse Tung la route de l'Asie du Sud-Est dont la possession peut à elle seule rendre à la Chine communiste son indépendance. L'aide Russe au Vietmin a été jusqu'ici très limitée. Malgré les difficultés des communications, il fut un temps où les Soviétiques auraient été en mesure de fournir à Ho Chi Min les moyens, sinon de rejeter le corps expéditionnaire français à la mer, du moins de réduire l'occupation française à quelques bases isolées. Ils ne l'ont pas fait.

Il se peut qu'aujourd'hui le Kremlin veuille liquider la guerre d'Indochine comme il l'a fait en Grèce parce que en face de l'aide croissante des Etats-Unis à la France, une victoire des Viet est impossible même à longue échéance. En ce cas Chinois et Russes sont-ils d'accord? Nous l'ignorons.

Hypothèses.

Mais il y a malheureusement d'autres hypothèses. D'abord la plus vraisemblable: Les perspectives d'un cessez-le-feu en Indochine sont de nature à créer entre la France et les Vietnamiens d'une part, entre la France et les Etats-Unis de l'autre, des difficultés innombrables. De plus des conférences prolongées peuvent retarder ou remettre en question pour la France, la ratification des accords de Bonn et de Paris, cause de frictions sinon de tension entre la France et ses partenaires occidentaux. Et si après des pourparlers inutiles comme à Berlin, la guerre en Indochine, pendant quelques mois suspendue ou fort ralentie, se rallumait on obtiendrait une crise encore plus grave dans l'opinion française et dans les rapports de celle-ci avec ses partenaires atlantiques. Une telle tactique correspondrait bien à la manière des Soviétiques. Elle serait en tous cas payante.

Ce que serait un armistice en Indochine.

Mais il y a autre chose à envisager, ce qu'on n'a pas fait jusqu'ici. Supposons que l'appel pour un cessez-le-feu du Pandit Nehru soit inspiré par Pékin et Moscou et rejoigne les interviews antérieures d'Ho Chi Min. Supposons également qu'elles soient suivies d'effet et qu'avant la conférence de Genève un armistice de fait intervienne en Corée. Cette période de cessation des hostilités serait beaucoup plus avantageuse pour le Vietmin qui pourrait tranquillement refaire ses forces, recevoir du matériel, reconstituer ses dépôts de vivres, recruter de nouveaux soldats dans tout le territoire laissé sous son contrôle. Pendant ce temps le corps expéditionnaire respectant la trêve demeurerait inactif sur place, sans que sa puissance augmente tandis que son moral se détendrait, ce qui le rendrait très vulnérable à une soudaine reprise des hostilités. Donc même si un cessez-le-feu intervenait, du fait même qu'il n'y a pas en Indochine comme en Corée de ligne de démarcation, on ne pourrait savoir avant longtemps si la trêve est un piège ou un prélude à la paix. En conséquence, affirmer que les Soviétiques veulent un règlement en Asie paraît absolument gratuit dans l'état présent. Il faudrait pour en avoir la preuve des garanties telles qu'on ne peut croire, après Pan Mun Jon, que les Sino-Russes sont disposés à les donner.

Pour que l'on puisse se fier à la solidité d'un armistice en Indochine il faudrait avoir confiance, sans contrôle possible, en la bonne foi de nos trois adversaires; ce qui serait le comble de la candeur. Si l'on regarde les faits en réalité, un armistice en Indochine actuellement serait une imprudence grave, à moins de garanties et de gages formels de la part du Vietminh. Le gouvernement et le haut commandement en sont probablement convaincus. Il faudrait que les po-

liticiens irresponsables, qui font de leur pacifisme un argument démagogique en prennent conscience.

Si les Soviétiques voulaient un règlement en Asie.

Reste enfin une dernière hypothèse. Les Sino-Russes veulent peut-être effectivement la fin des hostilités en Indochine, parce que la guerre est coûteuse et difficile à entretenir et ne paye pas et que Ho Chi Min et ses hommes, installés à la faveur de la paix dans la vie politique si divisée du Vietnam et grâce à l'impopularité de Bao Dai, pourraient au bout d'un temps, plus ou moins long, par infiltrations successives réaliser un coup de force, dans un Vietnam indépendant, qui leur donnerait le pouvoir comme Grottevoit en Tchécoslovaquie. Perspective qui elle non plus n'est pas flatteuse pour nous comme pour le monde libre.

Quelle que soit de ces hypothèses celle qui correspond aux intentions de Moscou et de Pékin, elles comportent toutes de sérieux dangers. Il est nécessaire d'avoir cet examen présent à l'esprit pour ne pas entretenir d'illusions sur une détente en Asie comme certains en ont entrete nu jusqu'à la conférence de Berlin sur l'Europe.

Le rôle des Maréchaux en U.R.S.S.

On a remarqué avec raison que la politique de Molotov à Berlin représentait les vues du grand état-major soviétique. A de nombreux signes on devine depuis la mort de Staline, l'ascension des militaires qui se sont débarrassés de Béria. On vient d'apprendre que le Maréchal Timochenko a reçu la direction du parti en Russie blanche, que le Maréchal Bagramian a été nommé membre du présidium de Lettonie et le général Breschew du Kasattsten. Le Maréchal Tchouikov participe à la direction des affaires civiles en Ukraine. Si l'on additionne les fonctions de Rokosowski en Pologne et celles des Maréchaux Schukov et Koniev au présidium suprême de l'U.R.S.S. et que l'on ajoute à ces militaires de carrière les maréchaux politiciens Bulganine et Vorochoïlov on constate que l'impérialisme révolutionnaire, cède peu à peu à l'impérialisme militaire, ce qui est dans la logique de l'histoire. La cause de la paix y gagnera-t-elle? CRITON.